

Article reproduit avec l'aimable autorisation de l'agence de presse tahitienne.  
© Christian Durocher  
[www.tahitipresse.pf](http://www.tahitipresse.pf)



© Yann Hubert

**Sciences** : 24/01/2008 à 16:49

### **La mer pour mémoire: initiation à l'archéologie sous-marine**

(Tahitipresse) - Chaque épave est un moment d'histoire échoué au fond des mers, aiment répéter les inconditionnels de l'archéologie sous-marine en Polynésie française, parmi lesquels le groupe de recherche en archéologie marine (GRAN), qui ouvre le week-end prochain un stage d'initiation aux patrimoines maritimes et à l'archéologie sous marine en Polynésie française. Avis aux amateurs de trésors archéologiques.

En ce début d'année 2008, le groupe de recherche en archéologie marine (GRAN) lance une campagne de recrutement destinée à tous les plongeurs qui souhaitent s'initier à cette discipline particulière et fascinante qu'est l'archéologie sous marine.

Le stage s'échelonne sur deux jours, les samedi 26 et dimanche 27 janvier, et sera divisé en deux parties. La première sera théorique avec un tour d'horizon sur les biens culturels subaquatiques ou encore les vestiges du passé maritime en Polynésie, via la réglementation en vigueur et les notions élémentaires de l'archéologie sous marine.

La deuxième partie se déroulera dans le grand bleu avec plusieurs plongées sur les épaves du lagon de Faa'a (côte ouest de Tahiti), c'est-à-dire un hydravion et une goélette ainsi qu'une plongée d'initiation au relevé archéologique subaquatique avec étude simulée d'un site avec objets lithiques et une plongée sur l'épave dite de la "Zélée" à proximité de la digue de Papeete.

"Ce stage a pour but d'initier et de sensibiliser des plongeurs aux patrimoines maritimes et à l'archéologie sous-marine en Polynésie française", souligne Robert Veccella, du GRAN, qui a reçu le précieux concours du club de plongée "Eleuthera Plongée" à Punaauia (côte ouest).

L'encadrement sera assuré par Pascal Le Cointre, instructeur national, et Robert Veccella, responsable de l'antenne du groupe de recherche en archéologie navale de Polynésie. A souligner que le nombre de stagiaires est limité à dix personnes maximum. Pour les inscriptions, contactez le 48 04 04 ou le 53 10 85.

**GRAN, qui es-tu ?**



© Christian Durocher

En Polynésie française, le GRAN regroupe une quinzaine de personnes, d'archéologues, de techniciens, de plongeurs et de photographes, qui, pour leurs recherches, bénéficient du soutien financier de l'Etat, du gouvernement de Polynésie française, ainsi que de plusieurs mécènes.

"On dénombre une trentaine d'épaves importantes à explorer dans les différents archipels", avait confié Robert Veccella lors d'une récente fouille.

En revanche, les traces laissées par les navigateurs sont peu nombreuses jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, période durant laquelle on assiste à une nette augmentation des visites des baleiniers et des voiliers assurant des relations commerciales dans le Pacifique.

"En règle générale, on peut dire que dans chaque île, un bateau s'est échoué", affirme Robert Veccella qui rappelle que l'objectif de l'archéologie subaquatique est d'inventorier et d'identifier, en fouille, les sites à caractère préhistorique ou historique.

A l'actif du GRAN, le patrimoine de Polynésie française s'est enrichi de la restauration de l'ancre du capitaine Cook, exposé à l'entrée du Musée de Tahiti et des îles, à Punaauia. Elle date du second voyage du découvreur. C'est en 1773, lors de son second voyage à Tahiti, que le capitaine Cook perdit trois ancres à Tautira (presqu'île de Tahiti) en tentant une manoeuvre pour sauver ses deux bateaux, "la Résolution" et "l'Adventure".

### **Gros potentiel aux Marquises et aux Tuamotu**



© Christian Durocher

Bougainville en avait déjà perdu cinq à Hitiaa (côte est de Tahiti), dont une ancre de miséricorde de 2,5 tonnes. Celle de Cook fut retrouvée en 1978, par l'équipe du cinéaste David Lean. Elle est l'objet le plus ancien témoignant de l'arrivée des Européens à Tahiti.

On doit également au GRAN la restauration d'une embarcation de haute mer, un "pahi", sans balancier et à voile, fabriquée vers 1880 à Aki aki, sur l'atoll de Vahitahi, dans l'archipel des Tuamotu et recueillie en 1930, par Kenneth Emory, ethnologue au Bishop Museum (Hawaii).

Le GRAN a également organisé les fouilles archéologiques aux Marquises avec la découverte de plusieurs centaines d'ancres traditionnelles sur la côte sud-est de l'île de Hiva Oa. Déjà en 2003, à

Moorea, dans la passe de Afareaitu (îles du Vent), les archéologues avaient découvert un amoncellement d'objets en pierre ouvragés (ancres et poids de pêche en particulier).

Le GRAN possède une liste de plus d'une dizaine d'histoires de naufrages aux Marquises. Néanmoins, les plongées de prospection aux Marquises sont rarissimes. Le Groupe de recherche en archéologie navale a été le premier à avoir exploré cet archipel alors que ce département archéologique a été fondé en Polynésie il y a quinze ans.

L'archéologie sous marine en Polynésie est prometteuse quand on sait, par exemple, qu'un seul atoll de l'archipel des Tuamotu a fait l'objet de recherche d'épaves alors que l'on compte dans ce même archipel 78 atolls jamais explorés sous cet angle.

© Christian Durocher



© Yann Hubert



© Yann Hubert



Archives © ATP



Archives © ATP



© Yann Hubert



© Christian Durocher



© Christian Durocher



© Yann Hubert



© Christian Durocher

Article reproduit avec l'aimable autorisation de l'agence de presse tahitienne.

© Christian Durocher

[www.tahitipresse.pf](http://www.tahitipresse.pf)